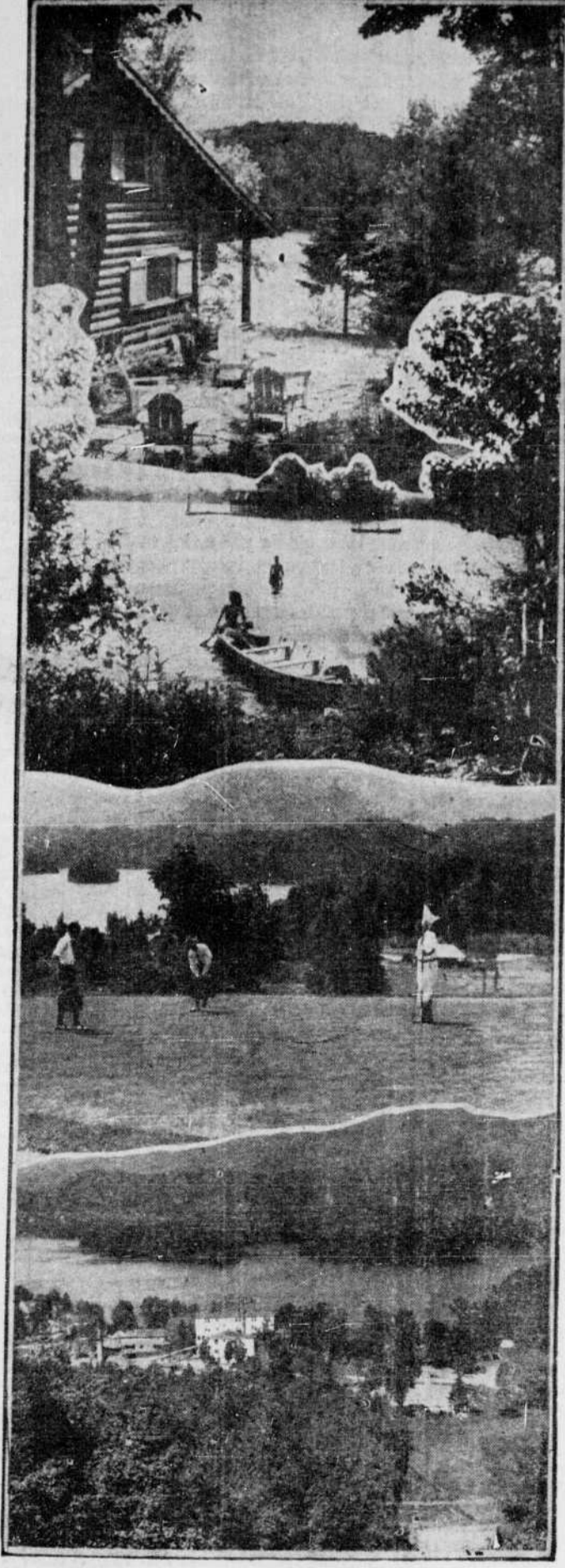




LES L A U R E N T I D E S



"LE PARADIS DES TOURISTES"

gan, épouse d'un banquier à sa retraite, et a ensuite violé et blessé sa fille, Mlle Marjory-Jeanne Logan, 26 ans.

ement recennu de 1941 et après une étude approfondie des statistiques concernant les femmes de 45 à 54 ans.

convenues seront expédiées pendant les deux premières années. Une bonne partie de ce blé sera fourni sous forme de farine.

pais de s'être montré favorable à l'Angleterre. Je suis persuadé qu'il avait surtout le souci d'être objectif. Il s'est soumis aux faits et

mais."

L'hon. A. David

Pour l'hon. Athanase David, li-

cia vers le ciel avec la l'éclair. Au sommet de ce do l'onde prit la rotonde

U
so
de
e-a
ird
ond
va
voir
r
tan
va
es
ès
de
es
uta
me
nu
e d
dit
vie
ton
eux
terr
ni
igea
nati
hie
2 r
n
bil
don
ap
ps
une
u
s c
o
mar
ix,
ne
a f
que
de
iche
hies
issa
rat
n'a
de
rita
st
s a
dio-
l'ex
tine
da
ul
rmi
reus
port
us t
aler
smo
de t
e co
it o
-H-
d et
Fori
pato
to
s, de
éper
tra
our
illes
n
mb
ien
d'un
ouva
rgé.
maj
ésea
co
dère
r ra
he
it
oit
illa
t, d
soud

Les Laurentides

Dans l'hospitalière province de Québec les montagnes ne sont ni altièrres, ni farouches. Les Laurentides, par exemple, loin de s'entourer de contreforts abrupts et d'élever au-dessus de la plaine des pics inaccessibles aplanissent leurs crêtes, arrondissent leurs contours et ouvrent des vallées riantes aux visiteurs. Cette chaîne, qui suit le Saint-Laurent jusqu'au Golfe, ne s'éloigne jamais beaucoup du grand fleuve. Alors même qu'elle semble se dérober à l'horizon elle laisse deviner son profil harmonieux dans le lointain bleuâtre. C'est Psyché qui fuit, mais veut être poursuivie.

Au nord de Shawinigan et de Grand'Mère, des deux côtés de la voie du Canadien National, les Laurentides multiplient leurs attraits, étalent leurs splendeurs. Coquettes, elles se parent de colliers de lacs limpides, habillent leurs coteaux de velours vert et se parfument d'une exquise flore sauvage.

Mais leur toilette change avec les saisons. Dans la nature québécoise ce sont les Laurentides qui font la mode des couleurs :

Au printemps, à peine éveillées du long sommeil hivernal, elles reçoivent en déshabillé rose et mauve les pêcheurs qui viennent dans ses lacs tenter la truite goulue. L'automne, les chasseurs qui se répandent dans ses forêts giboyeuses, les voient en habit d'arlequin, rouge et or, mener la ronde folle des feuilles. Elles offrent alors un spectacle unique, aussi féérique que la floraison des cerises au Japon ou celles des tulipes en Hollande, qui attirent maints étrangers et qu'on pourrait appeler l'apothéose du cycle des saisons, la clôture de la pièce en trois actes et un prologue qui se joue chaque année sur le théâtre laurentien.

Le prologue ce sont les mois de neige, les mois qui cachent le sommeil de la végétation, et l'engourdissement des truites. Habillées de blanc et de noir comme des pierrots les Laurentides annoncent les plaisirs des saisons qui vont suivre par le carnaval des sports d'hiver.

Mais l'été est la saison idéale, celle où les Laurentides fondent tous leurs attraits dans la sérénité de leurs paysages, et déploient toutes leurs grâces pour charmer le touriste de passage ou le citadin en villégiature. Durant ces mois de douceur et de lumière les vallons s'emplissent de la chanson des sources, les forêts offrent à ceux qui fuient l'asphalte brûlant des villes l'asile de leur ombre fraîche et odorante. Chaque mont révèle un horizon enchanteur qui, le soir, se colore des teintes exquises d'un coucher de soleil. C'est la saison du canotage, des bains, de la pêche et de tous les plaisirs que la montagne prodigue avec la santé et la beauté.

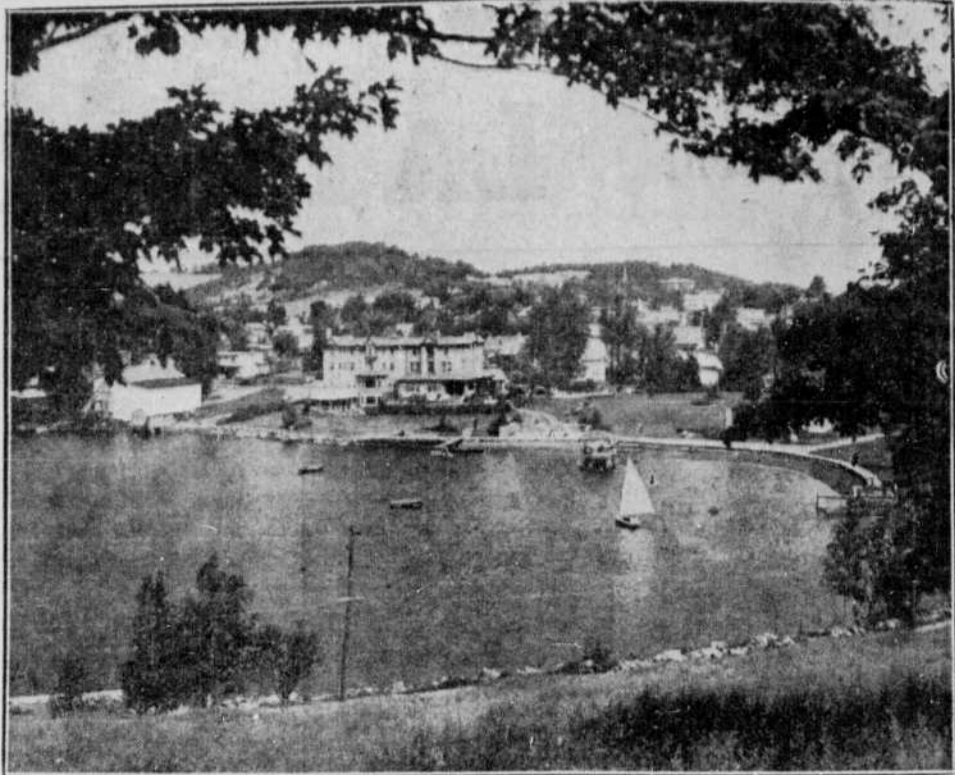
Une légende allemande condamne les pêcheurs à errer éternellement dans les montagnes en expiation de leurs fautes. Sûrement, il ne peut être question des Laurentides, car de cet enfer germanique tout le monde se ferait un paradis.

Les Laurentides et leurs charmes

La région des Laurentides, tant au nord de Montréal qu'au nord de Québec, offre des avantages nombreux à ceux qui projettent des vacances dans la forêt ou sur les bords d'un lac sauvage. Région des plus salubres, située à quelques heures à peine des grandes villes par les trains du Canadien National, elle offre des attraits insurpassables. La ligne du Canadien National qui côtoie les lacs et les montagnes sur une distance de plus de 90 milles traverse des stations estivales des plus pittoresques. Région boisée qui a conservé son aspect rustique tout en offrant le confort le plus moderne dans des hôtels des plus attrayants.

Après avoir franchi St-Jérôme, situé à quelque trente milles de Montréal sur la voie

du Canadien National, le villégiateur se trouve dans la chaîne des Laurentides. De quelque côté qu'il pose sa vue de la voiture du Canadien National qui l'emporte confortablement assis le villégiateur aperçoit une nature sauvage et un panorama qui change à tout moment. Il ne peut cesser de contempler cette belle nature et les scènes toujours nouvelles reposent sa vue; ici un lac sauvage, là une chute tortueuse. Plus loin des enfants prennent leurs ébats sur un sable fin. Les arrêts aux différentes gares sont marqués par des cris de joie. Le contraste des teints des personnes qui descendent du train du Canadien National et de ceux des personnes qui viennent à leur rencontre, porte à sourire. Le visage pâle rencontre la figure basanée.



Vue partielle du joli village de Ste-Agathe-des-Monts et du lac des Sables. C'est un endroit très fréquenté de la région des Laurentides.

On monte dans le canot automobile qui conduira à la maison de l'autre côté du lac. La locomotive se met en marche et tous les environs raisonnent. L'écho répète au loin les bruits de la locomotive mêlés aux cris des enfants et des personnes venues à l'arrivée du train.

Sur tout le parcours se répètent ces scènes mêlées de la plus grande joie et de la plus vive animation.

Les Laurentides qui comptent parmi la plus vieille chaîne de montagne au monde possèdent des charmes qui ne se rencontrent ailleurs et qui savent attirer, chaque année de nombreux artistes.

Vaste plateau montagneux qui ne dépasse pas 2,500 pieds d'altitude la section des Laurentides traversée par le Canadien National, est particulièrement favorable à la pratique des sports en plein air: le golf, le tennis, la natation, le canotage, les promenades en forêt et la pêche. Les amateurs de ces différents sports trouveront toutes les facilités voulues pour se livrer à leurs passe-temps favoris. Dans le cas des amateurs de pêche, les lacs et les rivières de la région, d'une quantité innombrable sont re-

nommés pour leur poisson vigoureux: truite, achigan, brochet, doré, etc.

Il faut voir les Laurentides à toute heure et en toute saison. Il faut aussi les contempler au clair de lune. Elles sont un attrait pour les citoyens avides de grand air et de ciel pur. Le long de la ligne Montréal-Huberdeau-Lac Rémi du Canadien National s'échelonnent plusieurs endroits de villégiature qui attendent le citoyen en quête de repos et de tranquillité.

Le Calvaire d'Huberdeau

C'est en 1895 que les Révérends Pères de Marie, un ordre religieux venu de France, conçut le projet d'un calvaire en plein air, à Huberdeau, à l'instar des calvaires de Bretagne. Celui d'Huberdeau, situé dans les Laurentides au nord de Montréal, et

en bordure des lignes du Canadien National, est un replica du fameux calvaire de Pont Château, situé près de Saint-Nazaire, en Bretagne. Ce dernier est bien connu des troupes canadiennes et américaines qui ont fait la dernière guerre et qui n'ont pas manqué d'aller le visiter.

Les statues du Calvaire d'Huberdeau sont de bronze. Elles ont été coulées à Vaucouleurs, le pays de Jeanne d'Arc. Le plan initial comptait quatorze stations du chemin de la croix mais les Pères de Marie ayant cédé leur propriété d'Huberdeau aux RR. FF. de la Miséricorde le chemin de la croix ne fut pas complété ce qui explique les six stations.

Tous les ans on organise des pèlerinages au Calvaire d'Huberdeau sous la direction de S. E. Mgr Limoges, évêque de Mont Laurier, et des RR. PP. de Marie. Des pèlerins de Montréal, des régions des Cantons de l'Est et d'un peu partout affluent à Huberdeau pour y faire leur chemin de la croix à ce calvaire construit sur une élévation qui domine un magnifique paysage laurentien.



La région des Laurentides est le paradis des pêcheurs! Lacs et rivières offrent aux adeptes de ce sport des occasions sans nombre de le pratiquer.

Les juges, dit-il, sont depuis trop longtemps...

PECHES

VAL DAVID

POUR

AISE ET CONFORT!



HÔTEL "MONT CONDOR"

J.-A. DESCHAMPS, prop.

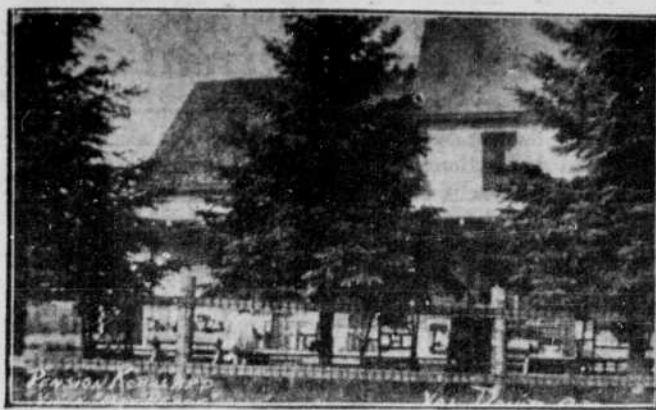
DANS UN DECOR RUSTIQUE...

au milieu des pins et des sapins, vous trouverez un petit bijou d'hôtel avec 20 chambres propres et claires, eau chaude et froide. Vous y trouverez également une atmosphère de gaieté et de confort, une excellente cuisine. Plage sablonneuse de 250 pieds; salle d'amusements, salle de danse, facilité d'équitation, tennis, canotage, etc. En un mot, l'endroit idéal pour vos vacances!

VAL DAVID, QUÉ.

L'Hôtel Mont Condor est à 3-4 de mille de la route No. 11 et de la gare. Chemin ouvert à l'année.

Le lac tout près duquel est construit l'hôtel, est approvisionné par sources souterraines, ce qui donne une eau toujours presque chaude.



PENSION

"Villa Mon Repos"

Chalets à louer, à proximité de la plage. Court de tennis et facilité d'équitation. Vous pouvez organiser d'agréables excursions sur le mont Condor. Excellente cuisine; propreté méticuleuse. Prix : \$21.00 par semaine ou \$3.00 par jour, chambre et pension.

Pour informations, téléphonez Val David, No. 166-s-2 ou écrivez à la "Villa Mon Repos", Val David, Qué.

VAL DAVID

Co. TERREBONNE, QUÉ.



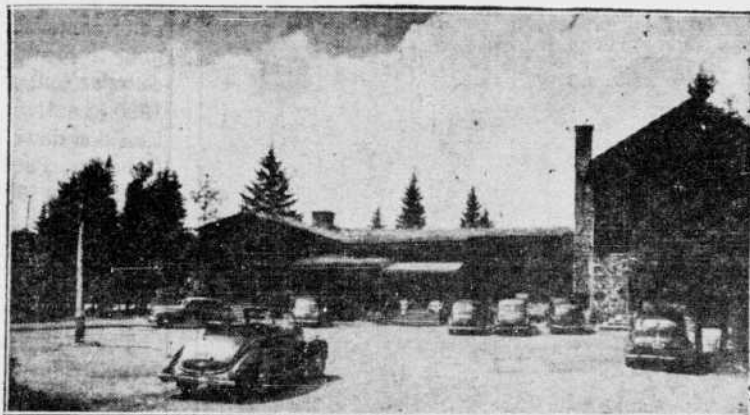
CHALET

LA SAPINIÈRE VAL DAVID

QUEBEC

L'AISE ET LE CONFORT DU "HOME" DANS LE CHARME ET LA QUIETUDE DE LA CAMPAGNE!

Superbe chalet en bois rond, au toit de chaume, coquet, intime, moderne. 40 chambres avec eau courante, bains privés, salon, salle de jeux, "Bar", foyers naturels. Décors vieux style canadien.



"LE PARADIS DES SPORTIFS"

Golf, natation;

Pêche, canotage;

Tennis, chasse;

Equitation, alpinisme

SPECIALITE DE CUISINE :

Dinde et poulet rôtis provenant de notre ferme.

"La Sapinière" est située tout au bord du lac, à Val David, soit 80 minutes de trajet au nord de Montréal. On s'y rend par train du Pacifique Canadien qui arrête à Val David même, où un service de taxis est à votre disposition. (10 minutes de marche). On s'y rend aussi par la route No 11 (Ste-Agathe) jusqu'à 7 milles au nord de Saint-Adèle. Tournez à droite à l'intersection du chemin conduisant à Val David et suivez les indications.

JEAN-LOUIS DUFRESNE,
DIRECTEUR-GERANT



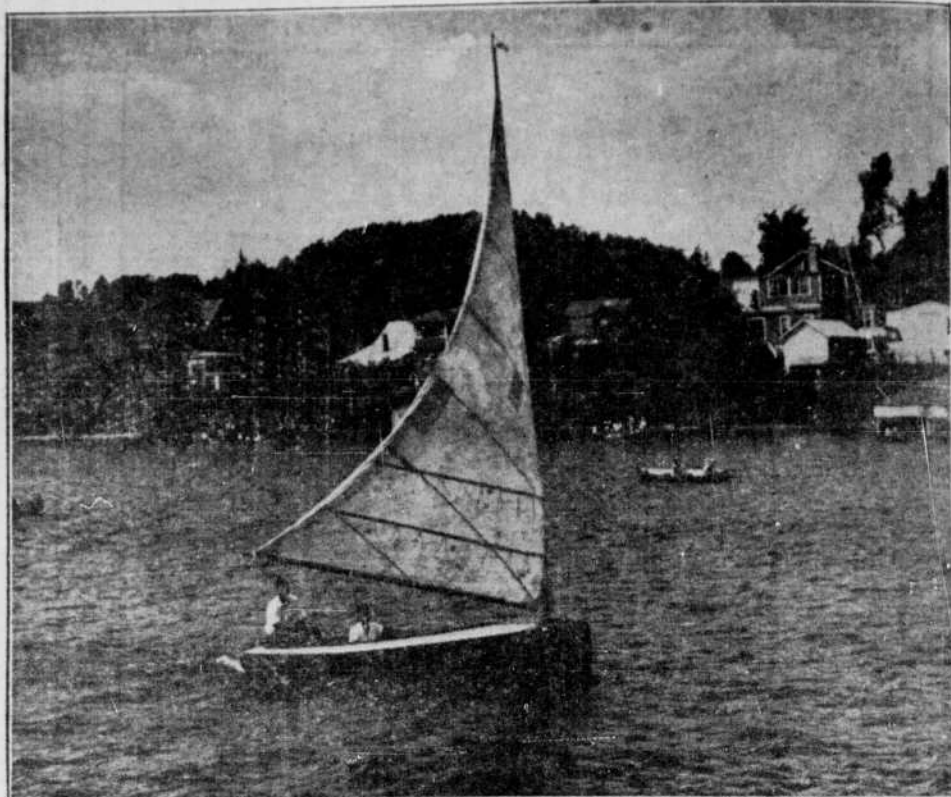
Les Laurentides au Nord de Montréal

S'il est vrai de dire des contrées comme des nations que les plus heureuses sont celles qui n'ont pas d'histoire, cette partie des Laurentides qui s'étend au nord de Montréal est fortunée entre toutes. Ces montagnes, si vieilles que les égologues eux-mêmes n'en sauraient préciser l'âge, sont pour l'historien à peu près dénuées d'intérêt si nous entendons par histoire l'énumération des guerres, fléaux et révolutions dont se composent les manuels des écoles. Leurs annales ne rapportent aucun de ces hauts faits sanglants qui marquent en rouge les étapes de la pluralité des peuples à travers les âges. Aucune forteresse demantelée n'achève de s'effriter sur le bord d'un lac sauvage. Dans ces montagnes heureuses aucune gorge n'entendit jamais appel aussi lamentable que celui dont Roncevaux roule encore l'écho lugubre. Et si, près de Montfort, certaine colline porte le nom de Napoléon, c'est moins en souvenir du grand conquérant que de son légendaire petit chapeau dont elle reproduit fidèlement la silhouette.

En revanche les Laurentides ont une longue histoire de beauté et de poésie. Elle se déroule comme les stances harmonieuses d'un poème à travers ses vallées fleuries et autour de ses lacs qui cachent les amours aquatiques des nénuphars. Si le siècle de l'aviation et de la radio n'avait gâté notre goût du merveilleux sans doute ferions nous de cette région harmonieuse le décor idéal d'une merveilleuse épopée. Un jour peut-être, dans plusieurs années,

quand le recul des siècles aura brouillé la vision trop nette des événements et grandi les personnages à la taille des héros, un barde naitra chez nous qui chantera les premiers colons du Nord. Il nous montrera la trouée faite de Saint-Jérôme à Ferme Neuve à travers la forêt hostile qui recule arbre à arbre. Il nous dira au prix de quels sacrifices, de quels efforts, de quelle vaillance têtue ces humbles héroïques, ces lettres minuscules dans l'histoire de notre pays, gagnèrent le droit de coucher sur leur champ de bataille, parmi des souches noircies. Nous connaissons alors les véritables exploits de l'armée des chevaliers de la hache qui, partis à la conquête d'un champ d'avoine donnèrent aux citadins et aux touristes l'un de leurs plus beaux parcs.

Mais tout cela est encore trop près de nous. Les aventures d'Enée rapportées dans les journaux contemporains exciteraient-elles la même admiration? C'est hier, en 1872, que le célèbre curé Labelle escalada pour la première fois la montagne de la Repousse, près de Saint-Faustin. La plaine qu'il découvrit à ses pieds lui inspira son rêve patriotique et religieux. Vous rencontrerez encore des Laurentiens qui ont connu son premier lieutenant, l'infatigable abbé Ouimet, l'un des pionniers de Sainte-Jovite, et d'autres qui ont hébergé le P. Martineau, S. J., le zélé missionnaire qui, vers 1883, errait dans les solitudes en quête de bien à faire avec, sur le dos, sa fameuse valise noire qui renfermait une cha-



Chaloupe à voile, canots, chalets... cette scène des Laurentides doit faire l'envie de plusieurs!

pelle. On se souvient encore, là-bas, du temps où la cendre des arbres, que l'on brûlait faute de chemin de fer et de route pour les transporter, servait de médium d'échange; du temps où le colon faisait 40 lieues en charette à poches pour venir renouveler sa provision de farine à Saint-Jérôme.

Sainte-Adèle, dont les jolies maisons semblent aujourd'hui danser une ronde joyeuse autour de son lac paisible, a été fondé par le juge Morin qui lui donna le prénom de sa femme, une galanterie de pionnier. C'est en 1878 que des colons de St-Sauveur des Monts quittèrent leur val, parfumé en juin par d'énormes buissons de roses sauvages, pour aller fonder Saint-Adolphe de Howard. Et Sainte-Agathe lui-même s'il vit bâtir sa première cabane à toit d'écorce en 1849, était

encore, en 1875, le bout du monde.

Presque tous les endroits, aujourd'hui fameux pour leur paysage, leur poisson ou leur gibier, n'étaient connus il y a cinquante ans que des trappeurs et des bûcherons. Les villages au nord de Saint-Faustin datent du temps où le curé Labelle fondait son royaume qu'il voulait assez vaste pour y loger un million d'habitants. Le petit Poucet laissait tomber des cailloux pour marquer la route; l'entrepreneur curé de Saint-Jérôme semait, lui, des villages, sans doute pour mieux retrouver le chemin de son presbytère au retour de ses randonnées en montagnes.

Il y a bien quelques paroisses plus vieilles, par exemple Lachute qui fut fondée en 1796 par des loyalistes américains et dont le premier habitant fut un nommé Clark, mais en somme, le Nord que nous connaissons a pour origine le grand mouvement de colonisation, commencé vers 1880 et activé par la construction des deux chemins de fer Canadien Pacifique et Grand Nord. Vers 1900 la poussée des colons se confond avec l'arrivée des citadins en quête d'endroits de villégiature et de sport.

Toutefois, cette région des Laurentides fut habitée longtemps avant l'arrivée des cultivateurs de Sainte-Anne des Plaines et autres recrues du curé Labelle. Quelques Canadiens-français employés dans les chantiers, quelques cultivateurs des pays d'en bas, n'eurent pas besoin de l'éloquence persuasive du curé de Saint-Jérôme pour se décider à émigrer. Leur instinct du beau ou leur désir de changement les conduisirent au bord d'un lac assombri par l'ombre des épicéas. Nombre de coquettes villas de citadins cachent sous leurs planches

peinturées les quatre murs en troncs d'arbres que ces pionniers élevèrent.

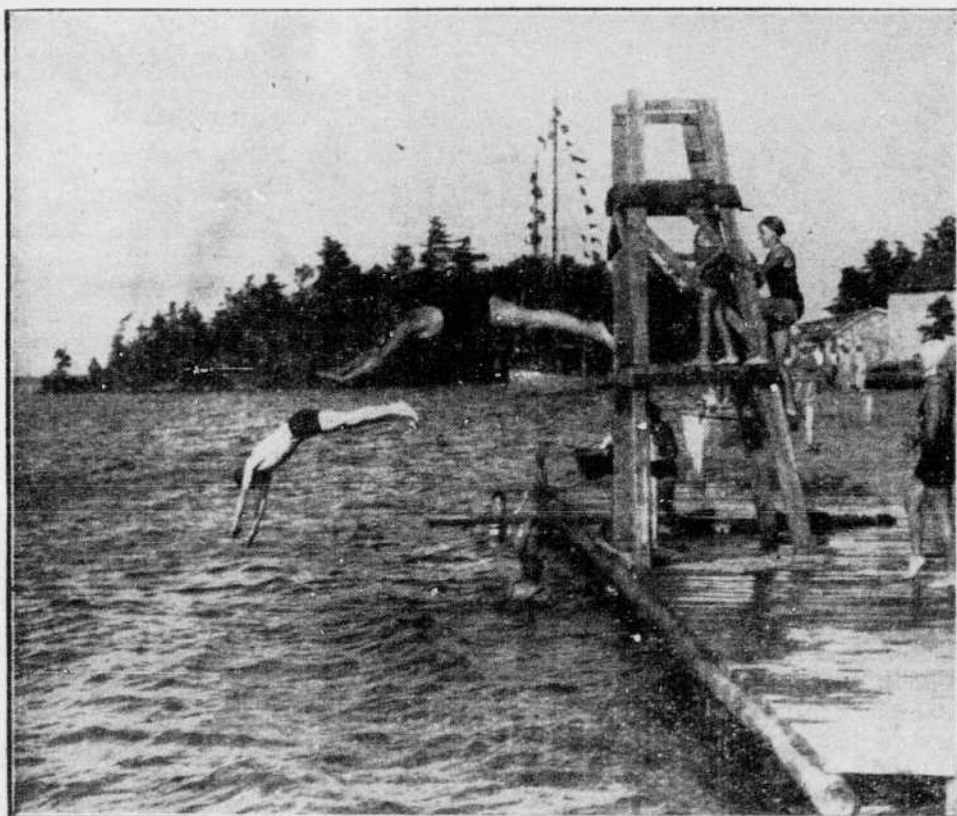
Avant ces isolés il y avait des trappeurs, moitié chasseurs moitié traitants, qui exploitaient ce territoire giboyeux. L'un d'eux, Bevin, se fixa à Arundel, en 1822, et donna son nom à un lac et à un ruisseau. Sa maison était construite à l'endroit où s'élève aujourd'hui le moulin de l'orphelinat.

Ce cas est rare. En général les trappeurs couchaient dans des abris en branches de sapin ou à la belle étoile. Le fusil sur l'épaule, des pièges à la ceinture, ils erraient en toute liberté et, comme les anciens Gaulois, ne craignaient qu'une chose: que le ciel leur tombât sur la tête.

La race de ces hommes silencieux et braves s'est conservée. Leurs descendants sont ces guides, sans rivaux pour relever une piste de cervidé et piloter un canot, qui accompagnent les sportsmen dans leurs excursions. Tout le monde connaît leur adresse, leur fidélité et leur bonne humeur. Sans eux une partie de chasse ou de pêche n'est pas complète.

Trappeurs et colons furent les parrains d'un grand nombre de lacs. Qu'ils aient parfois manqué d'imagination dans le choix des noms les innombrables lacs Ronds, lacs à la Roche, lacs Vaseux et lacs Verts en témoignent. En revanche que de jolies trouvailles: lac des Nids parce qu'une légion de corneilles y nichait, lac Violon à cause du bruit musical que fait le vent dans la forêt qui l'encerclé, et combien d'autres. Parfois le nom résume toute une légende. Un vieux trappeur, dont la véracité était le moindre défaut, prétendait que le lac Boucané devait son qualificatif à l'aventure suivante

(A suivre en page 6)



Ces nageurs et nageuses, sur un lac des Laurentides, se rient de la chaleur et s'amusez ferme!

LE TÉLÉPHONE AU SERVICE DU TOURISME...

Pour ajouter aux facilités téléphoniques qui relient Montréal aux Laurentides, on mettra en service un nouveau câble interurbain entre Montréal et Ste-Agathe, au cours de l'année.

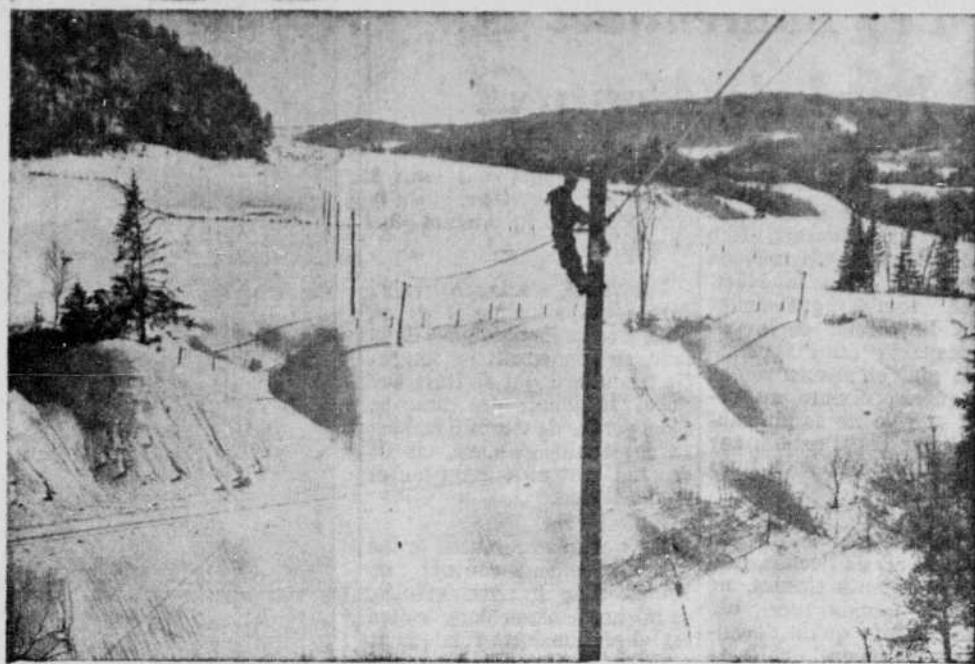
Pour la majeure partie du tracé, toutes les facilités seront enfouies sous terre, ce qui réduira grandement les interruptions de communication causées par les tempêtes de verglas.

On a utilisé cinquante milles de câble pour établir la liaison Montréal-Ste-Agathe, dont trente milles entre L'Abord-à-Plouffe et Shawbridge furent enterrées au moyen d'une charrie spéciale tirée par de puissants tracteurs. Voici comment on a procédé :

A travers des champs labourés, des marais, des bois, des chemins, par monts et par vaux, roule ce train de câble, formé d'une charrie d'aspect bizarre et de deux remorques, dont chacune porte un gros dévidoir.

A mesure que les tracteurs se fraient un passage à travers ce terrain accidenté, les dévidoirs se déroulent, et les câbles jumeaux, baignant dans l'huile, passe par la charrie qui les pose uniment dans un sillon de 50 pouces ouvert par le soc puissant. Un traîneau, ressemblant au fourgon de queue d'un train, comble le sillon, et le tracteur suivant foule le sol ameubli.

Dans la section rocheuse qui s'étend entre Shawbridge et Ste-Agathe, le labour était impraticable, et le câble fut monté sur poteaux. Où le câble traverse L'Abord-à-Plouffe, Ste-Rose, Shawbridge, Ste-Adèle et Ste-Agathe, il fut posé dans les conduites souterraines.



En dépit de la neige et du froid rigoureux de l'hiver, on a continué sans interruption la pose d'un câble interurbain reliant Ste-Agathe à Montréal. Ce nouveau câble desservira toute la région des Laurentides.

Pour renforcer les ondes sonores dans leur longue course, on est à ériger un poste répéteur à Shawbridge. Les tubes à vide de votre radio ressemblent en principe aux tubes répéteurs qui amplifient les courants téléphoniques à certains intervalles le long des lignes interurbaines.

Le câble est pourvu d'un appareil d'essai à gaz sous pression qui sonne l'alarme au plus proche central, quand la gaine du câble se perce.

On pompe de l'azote sous pression dans le câble. Si la gaine de plomb se perforé, le gaz en s'échappant son-

nera l'alarme au plus proche central téléphonique. Des ingénieurs en poste au tableau d'essai peuvent déterminer l'endroit de la fuite à quelques pieds près.

Si le préposé aux réparations qui se rend sur les lieux est incapable de repérer à l'oeil nu la fissure, il enduit le câble de mousse de savon, et les bulles produites par le gaz qui s'échappe lui indiquent la fuite. En sus de donner l'alarme et de révéler la perforation, le gaz sert aussi à empêcher l'humidité de pénétrer à l'intérieur du câble et d'affecter l'isolant qui recouvre les fils.

SAINTE-MARGUERITE

Au Domaine d'Estérel

en plein coeur des Laurentides
vous passerez des vacances inoubliables

Le Domaine d'Estérel est un royaume enchanté sis dans un coin de pays incomparable. 7000 acres de vertes montagnes ondoyantes, de lacs aux eaux limpides, de forêts touffues en constituent les principaux attraits naturels.

Vous pourrez, dans une atmosphère idéale, pratiquer le sport de votre choix: tennis, équitation, natation, canotage, golf, pêche et chasse. L'air vivifiant des montagnes et un soleil radieux auront un effet magique sur votre santé.

Un superbe cinéma et une spacieuse salle de danse vous invitent. Nulle part ailleurs dans les Laurentides vous serez mieux logé qu'au somptueux Hôtel de la Pointe Bleue, au populaire Estérel Lodge ou dans les ravissants cottages.

DOMAINE d'Estérel
EN TOUTE SAISON



RENSEIGNEZ-VOUS auprès d'une agence de voyage ou au
Domaine d'Estérel, Estérel, P.Q. Tél.: Ste-Marguerite 116.

UN RENDEZ-VOUS DE DISTINCTION...



Au Chalet Cochand, situé dans ce pays merveilleux des Laurentides, est l'endroit idéal pour vos vacances... vous offrant toutes les commodités modernes.

Vous y trouverez un étang privé pour le bain ou, si vous le préférez, une plage magnifique sur le bord d'un lac splendide. Vous pouvez y pratiquer votre sport favori: tennis, golf, canotage, pêche, etc.

La cuisine est de toute première qualité et peut satisfaire les plus grands gourmets.

Passez vos vacances au Chalet Cochand... à seulement 90 minutes de Montréal!

Pour informations, écrivez au Chalet Cochand, Ste-Marguerite Station, Qué., ou téléphonez 25.

CHALET  COCHAND

Les Laurentides au Nord de Montréal

(Suite de la page 4)

Un chef Tête de Boule avait une fille qu'il adorait. Elle s'appelait Na-Ta-Dah, la Nuée Blanche. Un jour la Nuée Blanche tomba gravement malade. Le sorcier de la tribu, incapable de diagnostiquer le mal et encore moins de le guérir, déclara au père que sa fille ne serait sauvée que par l'application, sur la partie malade, de deux foies de huards.

Il savait, le matois, que les indiens, armés de flèches, fussent-ils excellents tireurs, ne pourraient jamais tuer ces oiseaux, si vifs qu'ils devaient d'un plongeon la balle de fusil.

En entendant l'ordonnance l'Epervier-Gris — c'était le nom du chef — jugea sa fille perdue. Il n'en convoqua pas moins les jeunes chasseurs de la tribu réputés pour leur adresse, leur dit le remède suggéré par le sorcier et promit sa fille en mariage à celui qui la guérirait.

Une dizaine de jeunes gens partirent aussitôt dans toutes les directions, mais au soleil couchant ils revinrent la tête basse et les mains vides.

Un seul manquait à l'appel. Le hasard de la poursuite l'avait conduit au bord d'un petit lac, si profondément blotti dans la montagne que seul le soleil de midi pouvait l'atteindre de ses rayons. Sur cette nappe d'eau minuscule d'où ils ne pouvaient s'échapper avec leurs ailes courtes, deux huards péchaient.

Bien qu'il sut ce gibier invulnérable l'indien lui décocha quelques flèches. Toutes Gal 2 Les Laur. au Nord de M vinrent frapper l'eau à l'endroit précis où devaient se trouver les oiseaux, mais ceux-ci étaient déjà sous l'eau, à l'abri. Découragé, le chasseur s'assit au bord du

lac, tira sa pipe et se mit à fumer en attendant que le Grand Esprit lui inspirât un stratagème.

Bientôt il remarqua que la fumée qui s'échappait de sa pipe, au lieu de dissoudre dans l'air, se condensait en un petit brouillard qui flottait sur l'eau. Il tenait ses huards. Sans perdre de temps il ramassa des feuilles sèches, en fit des tas tout autour du lac et y mit le feu.

En quelques minutes le lac fut entièrement couvert de fumée. Les huards, affolés, se mirent à nager dans toutes les directions et finalement s'approchèrent si près du peau-rouge qu'il les tua sans difficulté.

Depuis, le lac porte le nom de Boucané. Mais je soupçonne mon vieux trappeur d'en être le parrain, car il n'a jamais voulu finir son histoire ni m'assurer que Na-Ta-Dah, guérie, avait épousé le chasseur rusé.

Cette légende nous ramène au temps où les Tête de Boule habitaient les Laurentides. Au contraire de leurs cousins, les Algonquins fanfarons, ils étaient timides et pacifiques. Ils vivaient de chasse et de pêche et fuyaient les combats. Sous le régime français les postes de traite dans la vallée de l'Outaouais et le fort des Trois-Rivières recevaient leurs visites. Quand les Iroquois leur barrièrent le chemin de l'Outaouais ils continuèrent à descendre par le Saint-Maurice jusqu'au jour où traqués sans relâche par leurs impitoyables ennemis ils finirent par se disperser dans l'extrême nord de la province.

Ils ont laissé, comme souvenir de leur séjour dans les Laurentides, plusieurs noms de lacs et une riche source de légendes à laquelle personne n'a beaucoup puisé encore.



Un groupe de jeunes filles du camp du Y. W. C. A., à Ste-Marguerite, s'adonnent au plaisir du canotage.

Aux touristes modernes appartient le privilège de reconstituer la vie de ces enfants des bois, de situer leurs exploits dans le décor qui en fut témoin et de revivre par l'imagination les récits plus ou moins véridiques qui nous sont faits. Qui n'a pas rêvé, en regardant le soleil se coucher dans un lac du Nord, du temps où l'homme rouge s'arrêtait devant un semblable spectacle? Qui n'a pas vu un canot d'écorce sortir d'une petite baie noire et glisser sur la nappe d'or liquide pendant qu'une fière silhouette penchée sur la pagaie posée en travers de la frêle embarcation, semble analyser son instinct de beauté.

C'est ainsi qu'à toutes les époques et sous toutes les formes les Laurentides apparaissent auréolées de splendeur et saturées de poésie. Les peaux-rouges, les trappeurs, les colons, tous les ont

aimées parce qu'elles concrétisaient pour un secret idéal. Elles ont le même attrait aujourd'hui pour les citadins. La douceur souriante de leurs paysages attire. Il semble qu'on ne peut jamais assez les admirer. A chaque pas un horizon nouveau, d'un pittoresque hardi, se révèle. Ceux qui aiment à laisser errer leur pensée dans l'infini peuvent fréquenter les sommets et imiter cet indien qui, du haut

de la montagne du Sauvage commandait aux horizons. Dans des vallées, riantes comme des idées heureuses, descendront ceux pour qui: Tout bonheur que la main n'atteint pas est un rêve.

Remerciements

Nous tenons à remercier les bureaux de publicité des chemins de fer du Canadien National et du Pacifique Canadien, qui nous ont fourni quantité de photographies qui ont servi à l'illustration de ces pages.

TELEPHONE
MORIN HEIGHTS
392 — 395

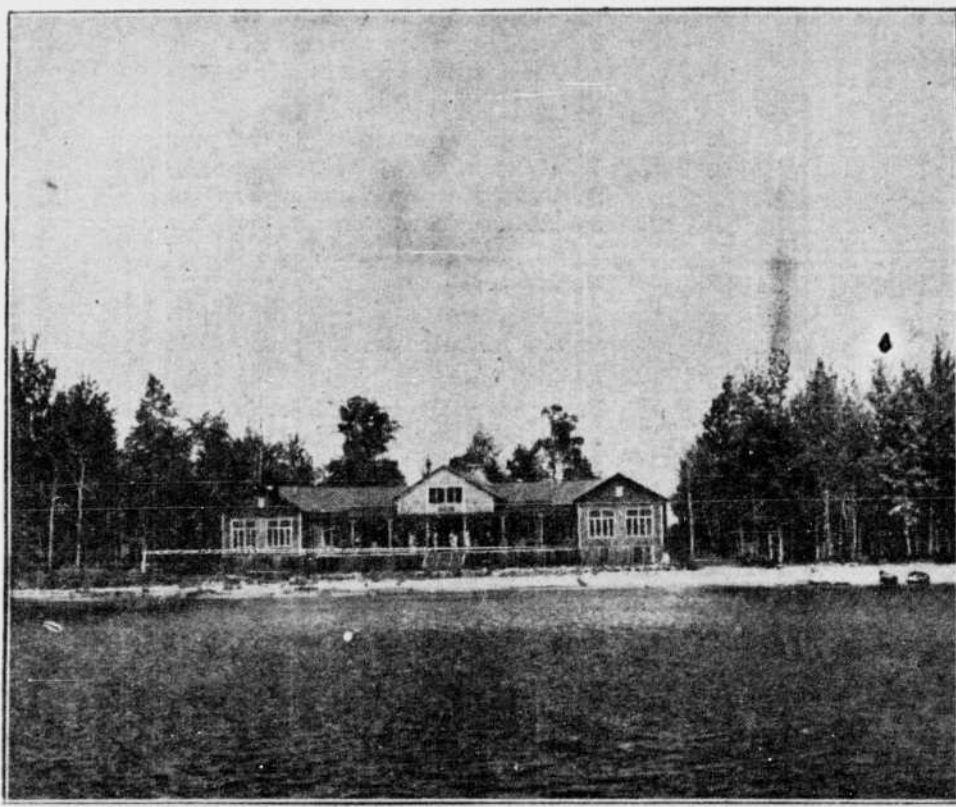
COMMON'S INN

EXCELLENTE CUISINE

ACCOMMODATION POUR TOURISTES

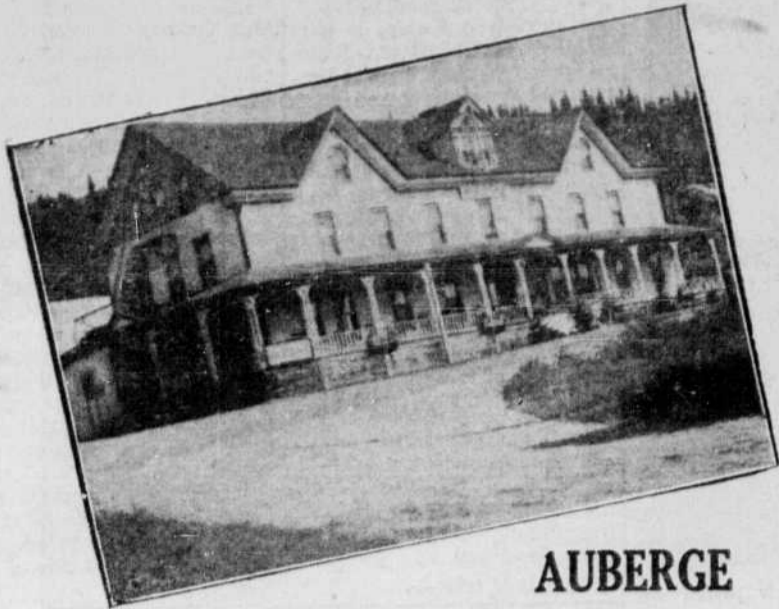
EAU CHAUDE ET EAU FROIDE DANS
CHAQUE CHAMBRE
OUVERT DURANT TOUTE L'ANNEE
BIERE ET VIN — "SNACK-BAR"
SALLE DE DANSE

Morin Heights
P.Q.



Les Laurentides, au nord de Montréal, regorgent de ces petits coins à l'aspect tranquille et reposant.

**CONFORT... INTIMITÉ...
EXCELLENTE CUISINE!**



**AUBERGE
Mont-TREMBLANT**
MONT-TREMBLANT, QUE.

En face du lac Mercier, dans un décor pittoresque de montagnes, de verdure et d'eau, l'auberge du Mont-Tremblant est sans contredit "le paradis des vacances"! Excellente cuisine canadienne; plage idéale; tennis, équitation, etc. Taux très raisonnables.

O. Lapierre, prop.



**HÔTEL
Mont-Tremblant
INN**

LAC MERCIER, P.Q.

"Le Rendez-vous
des sportifs
en toutes saisons"



L'hôtel "Mont-Tremblant Inn" est l'endroit idéal pour vos vacances! Tout le confort et les commodités qui assurent le repos! Vous pouvez y pratiquer tous vos sports favoris: canotage, natation, pêche, etc. Excellente cuisine, chambres propres et gaies, le tout dans une atmosphère de chaude intimité! Ouvert l'été et l'hiver. Sur les bords du magnifique lac Mercier.

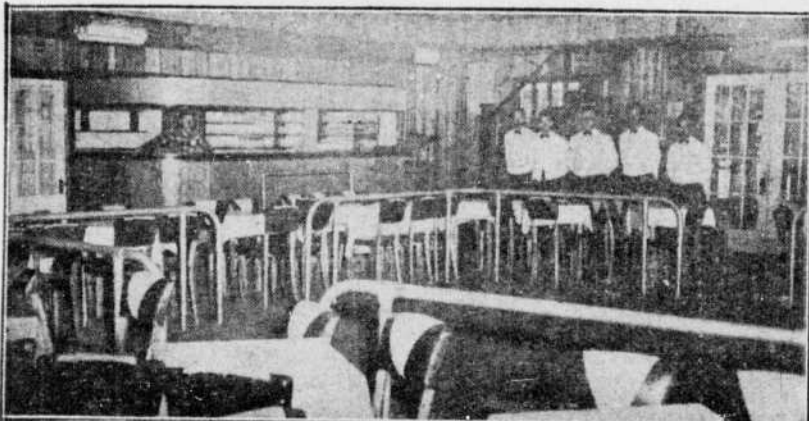
BIERE — VIN — DANSE
Madame L.-P. Barcelo, prop.



L'hôtel "Pinehurst Inn", avec vue du lac. A remarquer les jolis pins qui donnent en même temps que de l'ombre, une atmosphère de douce intimité.



L'on se repose bien au "Pinehurst Inn", et ce dans un merveilleux décor!



Le Casino du "Pinehurst Inn". L'on y danse tous les soirs, à la musique d'un excellent orchestre.

PINEHURST INN

OUVERT A L'ANNEE

L'endroit idéal pour vos vacances! 60 chambres avec ou sans bain. Tous vos sports favoris: golf, tennis, équitation, danse, natation, canotage, badminton, tennis sur table, etc.

L'unique endroit dans les Laurentides ayant Casino de danse et orchestre.

Notre motto: "Mangeons bien... dormons bien... amusons-nous bien".

Clientèle de choix.

ECRIRE — TELEPHONER OU TELEGRAPHIER

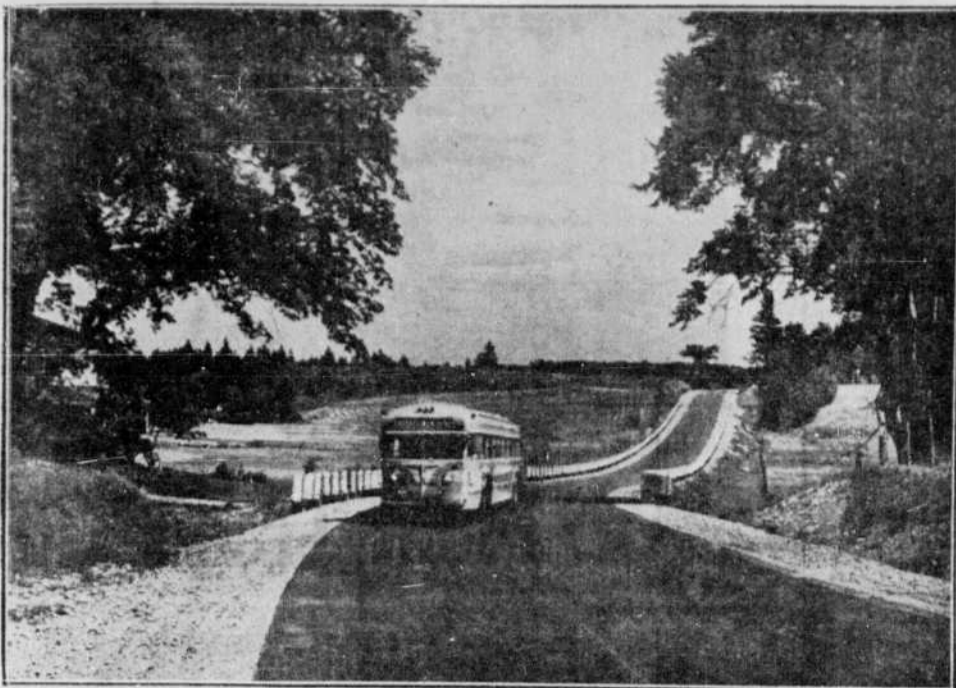
VAL MORIN, Qué.

CHARLES PAUL, prop.

STE-AGATHE 171-W-4



Les sports sont en vogue au Pinehurst Inn. A l'extrême gauche, la plage; au centre, le Casino de danse et à droite, le court de tennis. Comme on le voit, l'équitation est aussi en grande vogue.



Les grandes routes améliorées et les autobus d'après-guerre de luxe augmentent le plaisir des voyageurs en vacances dans les Laurentides cette année.

Les Laurentides sont populaires avec ceux qui veulent voir le Canada en premier

Pour les gens des Cantons de l'Est, les Laurentides sont le choix naturel pour les vacances de ceux qui veulent "voir le Canada en premier". Les autorités de voyage s'attendent à ce que beaucoup de gens en vacances viennent des régions au sud du St-Laurent aux fameuses Laurentides.

L'été ou l'hiver les Laurentides sont belles et méritent bien le titre donné par tant de voyageurs — "la Suisse du Canada" — et leurs facilités de vacances ont été développées à un haut degré.

Le paysage des forêts, lacs et montagnes offre un lieu idéal pour les sports, le repos et les amusements, et les hôtels fashionables, les pensions confortables et les maisons de villégiature offrent aux visiteurs le degré de luxe ou de délasserment qu'ils préfèrent. La nage, le canotage, la pêche, le golf, le tennis, l'équitation et autres activités sont toujours faciles d'accès dans l'été, et le ski, le patin, le "curling", etc. sont populaires l'hiver.

Tous les voyageurs sont avisés de faire leurs réservations bien à bonne heure, car la popularité de ce territoire est telle qu'il est difficile de trouver des accommodations à la dernière minute.

Au point de vue des résidents des Cantons de l'Est la facilité avec laquelle on peut se rendre aux Laurentides est un des grands avantages, et la grande route améliorée au nord de Montréal qui conduit aux principaux endroits et hôtels attirent beaucoup de gens à la commodité et au confort du transport par autobus. Ceci est à la portée des voyageurs toute l'année, car les routes sont tenues ouvertes l'hiver, et la nouvelle route a réduit les heures de voyage considérablement.

Pour se rendre aux Laurentides des Cantons de l'Est on doit aller premièrement à Montréal où on peut s'arrêter pour faire des emplettes, voir la ville et autres activités de vacances. Le voyage lui-même est très agréable parce que les fenêtres élargies des

autobus modernes offrent un panorama du paysage, pendant que les sièges inclinables avec coussins duveteux permettent un délasserment reposant.

Il y a plusieurs services quotidiens de Sherbrooke et autres points des Cantons de l'Est à Montréal et à peu près cinq services quotidiens de Montréal à Mont Tremblant, St-Jovite, St-Donat, Ste-Agathe, Rawdon et autres fameux endroits Laurentiens.

Les attraits scéniques de la route rendent le trajet une partie agréable des vacances, et les montagnes deviennent de plus en plus pittoresques à chaque instant du voyage.

Eloge des voyages

Pour changer d'âme, une femme a mille moyens. Elle n'a qu'à changer d'ajustements. Elle sera légère si vous l'habiliez en Colombine, elle sera sage et paisible si elle se costume en religieuse. Et, vêtue d'une robe d'avocate, elle sera presque prête à plaider au civil ainsi qu'au criminel. L'habit fait tellement le moine... Cependant, pour être tout à fait transformée et nouvelle, une femme n'a qu'un moyen: voyager.

C'est parce que les femmes subissent tous les mimétismes qu'il est sage de leur faire abandonner d'un seul coup la maison, les parents, les amis, toutes les obligations. La porte refermée, elles ne regardent plus qu'au-devant de leurs pas. Elles vont se conformer au ciel, au paysage, aux gens qu'elles vont rencontrer. Si j'étais un mari, je voudrais que ma femme changeât tout le temps de lieu.

Et je crois que si don Juan avait su, il n'aurait eu besoin que d'une bien-aimée avec laquelle il aurait voyagé sous toutes les latitudes,

Le Québec est unique

Les touristes affluent, cet été, en notre pays. Des milliers ont déjà séjourné aux principaux endroits de notre province, justement réputés pour leurs beautés pittoresques ou célèbres par des événements historiques plus ou moins importants, et des milliers et des milliers d'autres se proposent de faire de même au cours des prochaines semaines. D'autres encore voudront profiter des splendides journées d'automne pour venir admirer les paysages éblouissants que présentent à cette saison nos massifs forestiers, aux abords de nos endroits de villégiature. On disait, l'autre jour, à Ottawa, que les touristes dépenseraient probablement cette année, en notre pays, la somme formidable d'environ \$200,000,000 et il est heureux qu'une bonne partie de cette manne véritable tombe dans notre belle province de Québec, si riante et si accueillante.

La popularité dont notre province jouit auprès des

touristes tient d'ailleurs à plusieurs causes. Et d'abord, des neuf provinces qui forment notre immense pays, la nôtre est, avec la Colombie britannique, la plus pittoresque et celle qui offre le plus d'intérêt aux touristes. Riche en forêts vierges, en lacs limpides et en rivières majestueuses, elle possède encore des vallées et des plaines prospères ainsi que des montagnes qui ne le cèdent en rien pour la beauté aux autres chaînes de l'est de l'Amérique.

Mais où la province de Québec est unique, c'est dans le domaine de l'histoire et des événements du passé, évoqué par un grand nombre de vestiges d'une époque de découvertes et de hauts faits qui font la gloire de la population qui l'habite aujourd'hui; où la province de Québec est unique, c'est par ses sites et monuments historiques qui nous reportent aux premiers temps de la colonie.

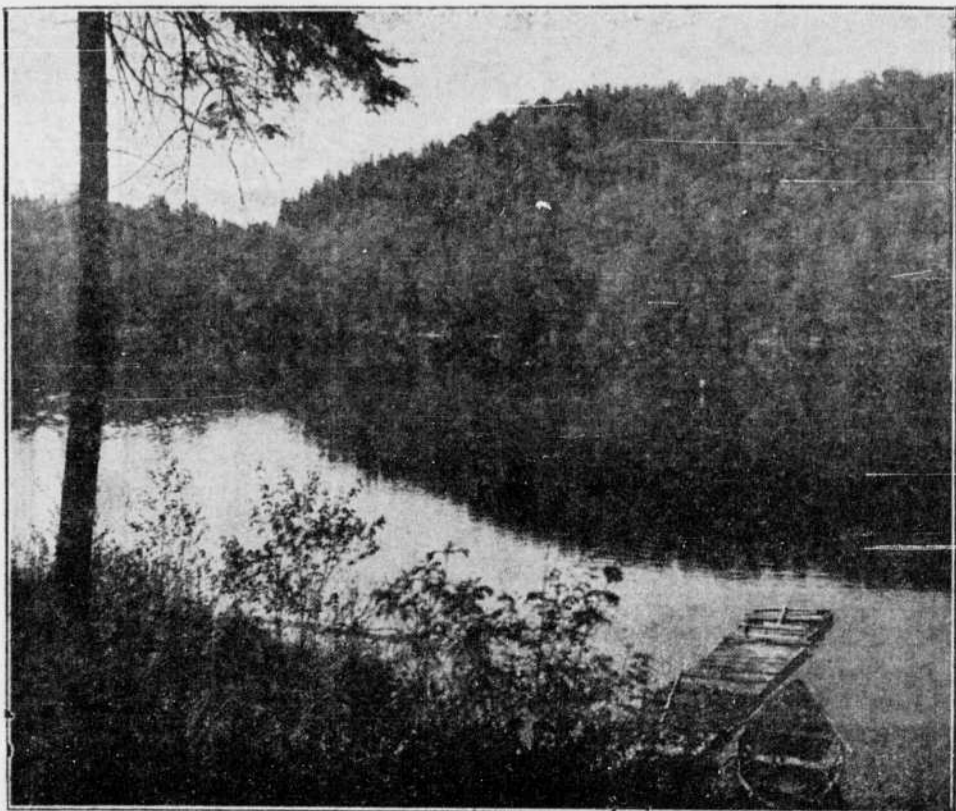
A ce point de vue la province de Québec est de beaucoup la plus intéressante à visiter. Québec, la Gaspésie, Montréal, les Laurentides, l'île d'Orléans, Tadoussac, la région du Lac St-Jean, la Malbaie, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Sorel, Trois-Rivières, Chambly, d'autres, d'autres encore, sont autant d'endroits qui furent illustrés par la valeur, le courage et la tenacité d'une noble race qui, en dépit d'obstacles de toutes sortes, est parvenue à s'implanter fermement en ce pays.

Le touriste intelligent et qui cherche à recueillir dans ses voyages autre chose que du plaisir aime à séjourner en cette province où il rencontre presque à chaque pas des choses qui lui parlent du passé et qui font pressentir un superbe avenir.

Espérons que nous recevrons beaucoup, cette année, de ces voyageurs intelligents, désireux de nous mieux connaître.



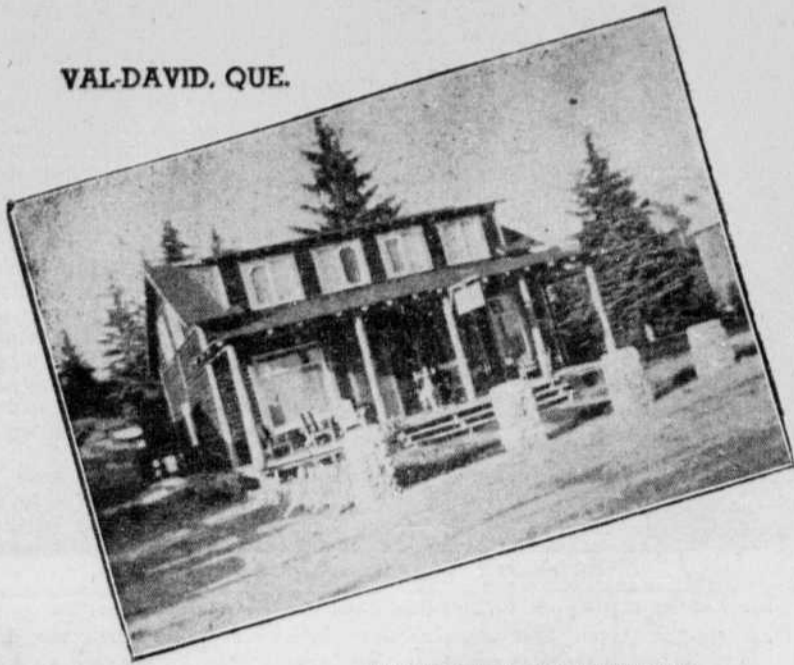
A Val Morin, dans les Laurentides, le canotage et la natation sont très en vogue. Le panorama est tout simplement merveilleux et chacun semble s'en donner à coeur-joie.



Une belle scène de pêche dans les Laurentides! Tout respire quiétude et beauté!

PENSION "La Paysanne"

VAL-DAVID, QUE.



CHAMBRES ET PENSION

A. LANGLOIS,
PROP.

- CONFORT DU CHEZ-SOI
- EXCELLENTE CUISINE
- PLAGE A QUELQUES MINUTES
- CANOTAGE, NATATION, ETC.
- TOUT PRES DE LA GARE

GRAY ROCKS INN

Dans les Laurentides
Situé à 86 milles au nord de Montréal, dans toute la beauté de la région des Laurentides. Golf... Tennis... Natation... Équitation... Danse. Excellents repas; magnifique endroit de repos, à l'écart de toutes les formalités.

TOM WHEELER, directeur-gérant
GRAY ROCKS INN
ST-JOVITE QUE.



Qu'il est bon
DE REVOIR LE CANADA!

ET vous pouvez maintenant projeter de visiter votre pays, faire ce voyage d'agrément tant de fois remis à cause de la guerre.

Dès que vous montez dans un train du Canadien National, vous avez une agréable impression de confort et de détente. Vous goûtez de nouveau les plaisirs du voyage en chemin de fer. Notre service est toujours courtois.

VOUS PROJETEZ UN VOYAGE?

Au Canadien National, on vous renseignera sur les endroits que vous désirez visiter, on réservera les places nécessaires, on s'occupera de tout. Vous assurerez le succès complet de votre voyage en consultant d'abord le Canadien National:

CANADIEN NATIONAL

SERT TOUT LE CANADA



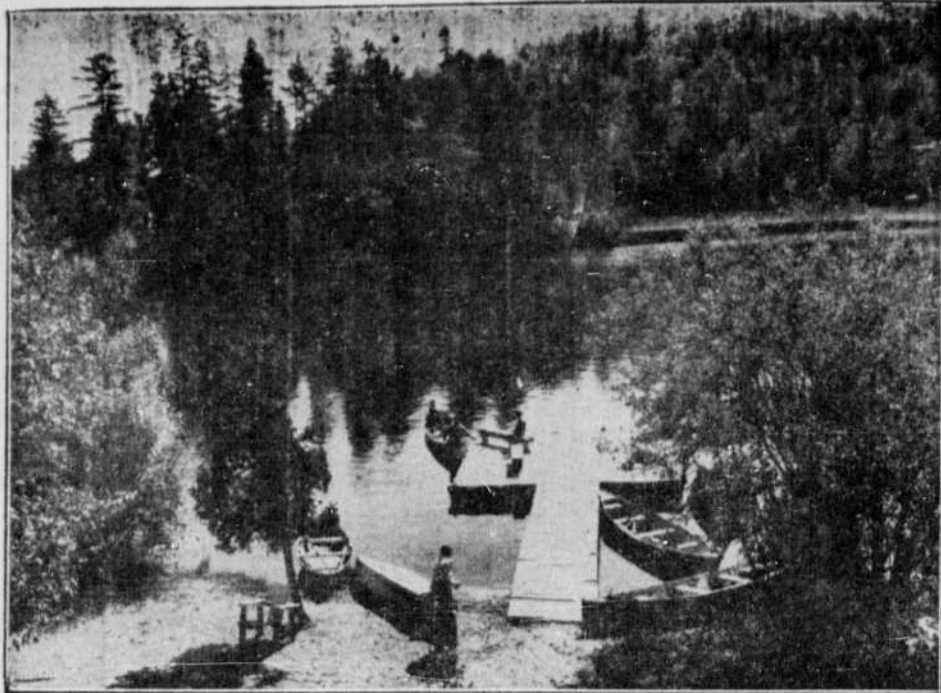
La corvée de bois du curé Labelle

Le légendaire curé Labelle est né, à Sainte-Rose de Laval, le 24 novembre 1833, et il a été baptisé, le même jour, sous le prénom d'Aimé, sous le nom de François-Xavier, par le curé Magloire Turcotte, qui fut en charge de cette paroisse de 1833 à 1838. Il a été ordonné prêtre, à Saint-Rose, le 1er juin 1856, par Mgr Adolphe Pinsonault qui venait d'être consacré évêque de London. Mgr Bourget le nomma curé de Saint-Jérôme le 15 mai 1868. Il avait 35 ans d'âge et 12 de sacerdoce. Il était déjà très cupulent (bientôt 333 livres) grand, bien fait de sa personne, la figure haute en couleur, extraordinairement actif, zélé pour les âmes, entreprenant, résolu, sans peur de personne ni de rien.

En entrant dans son presbytère de Saint-Jérôme, à la porte même, le fait the historique, il se jeta à genoux pour remercier le bon Dieu et lui promettre de travailler pour lui de toute son âme. Et c'est ce qu'il a fait pas loin d'un quart de siècle (1868-1891). Ses activités de colonisateur ont pu donner le change et induire en erreur nombre de gens. Il est cependant certain qu'il fut prêtre avant tout, un prêtre pieux et dévoué, autant que convaincu et sincère, désirant, certes, servir son pays et ses compatriotes, sans laisser jamais de servir d'abord Dieu et les âmes. Tout de suite, pour l'avancement matériel, il voulut voir en grand, élargir les horizons, faire prospérer Saint-Jérôme, coloniser et peupler cette région du nord qu'il s'empressa de visiter et qu'il jugea si belle et si riche d'avenir à plus d'un point de vue, tout en se rendant compte qu'elle n'était peut-être pas très propice à la culture des champs.

Si Saint-Jérôme, vers 1868-1870, n'était encore qu'un modeste village, on avait l'avantage d'y pouvoir compter, pour s'occuper des activités du curé, sur des hommes intelligents et progressifs. Nommons entre beaucoup d'autres, avec le maire Laviolette, les de Montigny, les Nantel, les Prévost, les Rolland, les Fournier, les Scott, les Villeneuve, les Lavallée, les Gauthier et les Lapière. Le curé Labelle, tout en rêvant de peupler son nord, et pour cela précisément, eut à cœur de promouvoir l'avancement de son village et de sa paroisse. Il se persuada que, pour atteindre ce but, il fallait s'organiser et "tout mettre en branle" comme il disait, afin d'obtenir des pouvoirs publics la construction d'un chemin de fer de colonisation qui rapprocherait la localité et la région des grands centres comme Montréal, Québec et Ottawa. Il faut lire sa correspondance avec les hommes politiques du temps, les ministres, les députés, les journalistes, pour constater l'importance et le sérieux de son projet.

Dès 1868, un comité de citoyens se constitua à Montréal, sous la présidence de l'honorable Ed. Masson, où l'on relève les noms de Louis Beauvillain, député, Duncan MacDonald, P.-S. Murphy, David Pelletier et Charles Legge, pour s'occuper de la construction d'un chemin à lisse de bois de Montréal à Saint-Jérôme. J'ai eu sous les yeux naguère, en 1929, quand j'ai écrit *Le curé Labelle*, un rapport de ce comité en date du 17 décembre 1868 explicite et significatif. Naturellement, on rencontra des oppositions, dont la principale fut celle des directeurs du



Un beau coin des Laurentides!

Grand-Tronc. M. Labelle et ses amis ne se découragèrent pas. Le curé fit souscrire aux deux municipalités de son village et de sa paroisse un "bonnus" de vingt-cinq piastres et il demanda à la ville de Montréal une souscription de pas moins d'un million qu'il finit par obtenir. C'est ici que se place cet incident ou ce fait particulier de la fameuse "corvée de bois", qui montre bien son ingéniosité et son sens pratique.

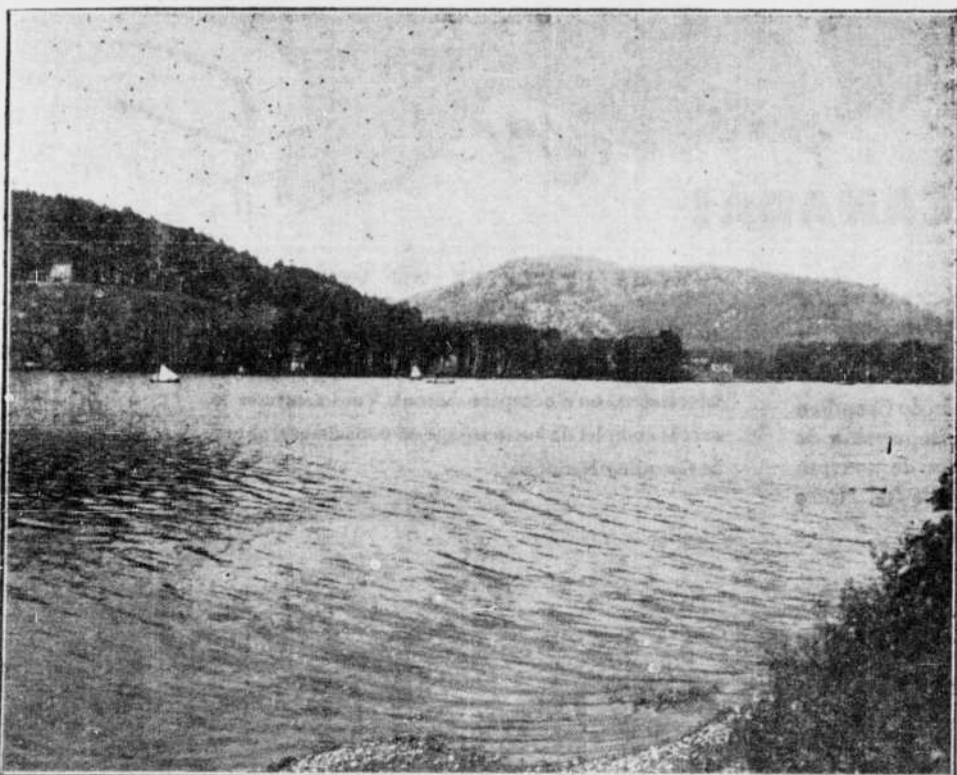
Le 31 janvier 1871, on avait reçu à Saint-Jérôme, à un dîner qui fit époque dans les annales locales, une importante délégation de citoyens de Montréal, maire et échevin en tête, venus étudier sur place les possibilités de la construction du chemin à lisses de bois projeté. D'une façon générale on s'était montré favorable à l'exécution de l'entreprise. Mais il était urgent de travailler l'opinion. L'hiver suivant (1871-1872) fut très rigoureux à Montréal. Par ces temps froids, on manqua de bois de chauffage dans la grande ville. Le curé Labelle eut alors l'idée ou l'inspiration

de poser un acte public qui serait tout ensemble une belle charité et un moyen certain de forcer habilement l'attention des gens de Montréal. Il invita du haut de la paroisse à porter chacun un voyage de bois, son nord en était largement pourvu, aux citoyens en détresse. Ce ne fut pas banal. Un beau matin de janvier, par un froid très vif, mais sous un ciel radieux de soleil, l'une de ces journées d'hiver canadien qui sont si resplendissantes, quatre-vingts voitures doubles (à deux chevaux) menés chacune par un brave colon du nord, la première par le curé en personne, toutes chargées de bois d'érable ou autre, partit de Saint-Jérôme, passa lentement à Sainte-Thérèse, à Sainte-Rose, au chemin de front entre Saint-Martin et Saint-Vincent, se dirigeant vers Montréal. Voici comment, dans *L'Opinion Publique* du 25 janvier 1872, L.-O. David a raconté le fait qui peint toute une situation et met en si belle valeur le savoir-faire du sympathique et légendaire curé.

"Jeudi dernier, 18 janvier, un spectacle nouveau s'offrait aux regards des habitants de notre ville. Quatre-vingts voitures chargées de bois sillonnaient nos rues. Un grand nombre étaient doubles, c'est-à-dire traînées par deux chevaux. Un drapeau anglais flottait sur celle de devant (que conduisait le curé). Les citoyens se groupaient aux coins des rues pour voir défiler cette procession. On se demandait ce que cela signifiait? On le sut bientôt. C'étaient les gens de Saint-Jérôme qui s'en venaient, leur curé en tête, faire un présent de soixante cordes de bois aux pauvres de Montréal. Voilà l'un de ces coups de théâtre pour le bien comme seul le curé Labelle peut en imaginer. Tout en faisant un acte de charité, le curé voulait montrer comment les paroisses du nord pourraient être utiles à notre ville si on leur donnait le chemin de fer qu'elles demandent avec tant d'ardeur. Cet acte généreux des habitants de Saint-Jérôme prouve qu'ils méritent qu'on

les soutienne dans leur entreprise et qu'on aurait tort de leur refuser les moyens de travailler à la prospérité du pays. — Les autorités de la ville ont fait à M. Labelle et à ses paroissiens l'accueil qui convenait. Vers une heure, un dîner leur fut servi dans les spacieuses salles de l'hôtel Jacques-Cartier. L'échevin Ferdinand David, présidait et plusieurs membres de la "corporation" étaient présents. Des discours ont été prononcés par MM. David, Lorranger, Bernard, Wilson, Legge, Chapleau, Jules Prévost, Melchior Prévost et le curé Labelle. Les orateurs de Montréal ont tour à tour décerné de justes éloges aux citoyens de Saint-Jérôme et ont reconnu avec eux la nécessité du chemin de fer du nord." Ajoutons que, selon ce que rapporte la tradition, le discours du curé Labelle à cette occasion fut une emporte-pièce et qu'il ne contribua pas peu à décider le maire et les échevins de Montréal à lui accorder le million qu'il sollicitait pour son chemin de colonisation.

C'est ce geste, aussi habile que charitable, du curé de Saint-Jérôme et de ses paroissiens, accompli le 18 janvier 1872, et qu'ils répétèrent quatre ans plus tard le 27 janvier, 1876, qui a inspiré la jolie nouvelle, intitulée *La corvée de l'érable*, que le maintenant regretté Frère Marie-Victorin a écrite vers 1916 et qui fut primée à un concours de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. L'alerte écrivain a placé le fait en décembre pour le mettre dans le cadre des fêtes de Noël, ce qui était une "licence" bien permise à l'arrangement de son conte. Mais les dates que j'ai indiquées sont bien exactement celles de ces corvées de Saint-Jérôme en faveur des pauvres de Montréal. Les deux livraisons de *L'Opinion Publique* du 25 janvier 1872 et du 3 février 1876, qui relatent les faits, en témoignent nettement.



Le lac Raymond est l'un des plus beaux de la région des Laurentides. Toute la région, d'ailleurs, abonde en lacs magnifiques.

"FOYER DU REPOS"

STE-ADELE-EN-HAUT

"L'ENDROIT IDEAL POUR VOS VACANCES"

- Pension attrayante et confortable
- Au centre de la féérique région des Laurentides
- Excellente cuisine
- Atmosphère intime

POUR DETAILS, ECRIVEZ A

MADAME J.-H.-A. GRAVEL, prop.

OU TELEPHONEZ 109-J

HÔTEL DES MONTS

"THE PUB"

SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS

CO. TERREBONNE

- CHAMBRE ET PENSION
- EXCELLENTE CUISINE
- BIERE ET VIN

"Dans un
merveilleux
décor
laurentien

Pour réservation écrire ou téléphoner 112-s-2

H. BELIVEAU, GERANT

BIERE ET VIN

Hôtel "VAL Riant"

SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS
CO. TERREBONNE, QUE.

- Pension de première classe
- 10 Chambres avec eau courante

Bienvenue aux Touristes

MARCEL MICHEL, prop.

TELEPHONE: 66-s-3

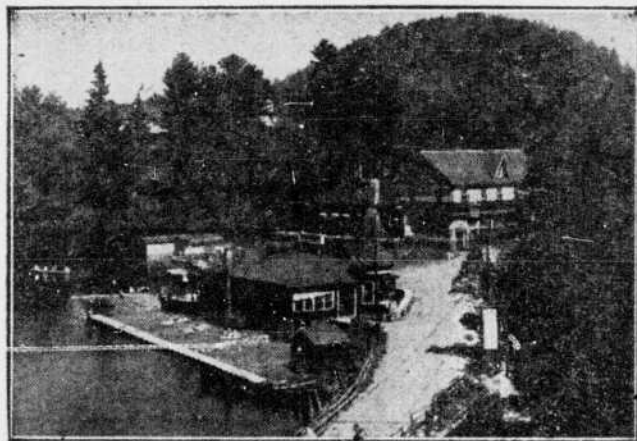
TELEPHONE 40

LEO C. COMELLAS, Prop.

VILLA DU LAC

HOTEL DE TOURISTES

OUVERT HIVER ET ETE



Situé sur les bords du Lac Masson, à Ste-Marguerite, notre domaine comprend 50 acres de terrain avec plage, chaloupes, canots, etc. Un endroit idéal pour nouveau mariés. Prix spéciaux entre saisons. autres attractions. Danse au restaurant; cinéma, etc.

STE-MARGUERITE DU LAC MASSON



Sun Valley
FARM
VAL MORIN, QUÉ.

Près de Ste-Adèle, sur la route des Laurentides. A 50 milles de Montréal par auto, autobus ou C.P.R.

ATTENTION, AMATEURS D'EQUITATION!

L'endroit idéal pour excursionner à cheval par des sentiers pittoresques qui vous conduisent à travers bois jusqu'au sommet des montagnes. 10 chevaux de selle, instructeur expérimenté, manège de pratique. Excursions de 2 ou 3 jours organisées avec guide.

INVITATION AUX JEUNES MARIÉS

Un beau centre de villégiature dans un site enchanteur. Chambres confortables, cuisine de choix. Grand salon luxueux. Bière et vins. Bain au lac Millette, tout près. Pour renseignements, dépliant ou réservation, écrire à

SUN VALLEY FARM, Val-Morin, P. Qué.

HÔTEL BELMONT

STE-MARGUERITE

LAC MASSON, Qué.



- Endroit idéal pour des vacances
- Dans les Laurentides, à 55 minutes de Montréal
- Situé sur les bords du Lac Masson
- Cuisine de premier choix

- Plage à cent pieds de l'hôtel
- Tennis, canotage, natation
- Pêche, équitation, golf à proximité



Pour réservations, écrire ou téléphoner: Ste-Marguerite 39,

Gilles GAUTHIER, gérant.

Auberge

Val-Morin

Inn

Eau courante — Chambre, Pension, Repas, Bière et Vin

OUVERT À L'ANNÉE

L. GRAVEL, Prop.

Réservations: MONTREAL, CH. 1185, ou écrire à VAL-MORIN

Tél.: Val-Morin 178-w-13

de six pieds qui a tué à coups de revolver Mme Marjory Church Logan, épouse d'un banquier à sa

tistiques amassées lors du recensement décennal de 1941 et après une étude approfondie des sta-

Si les récoltes sont bonnes, de plus grandes quantités que celles convenues seront expédiées pen-

l'objectivité en disant: "Certains nationalistes ont accusé M. Champs de s'être montré favorable à l'Angleterre. Je suis persuadé qu'il

grand homme qui a laissé chez nous une oeuvre qui ne périra jamais."

puis elle se répandit, sive et large, puis soucla vers le ciel avec l'éclair.

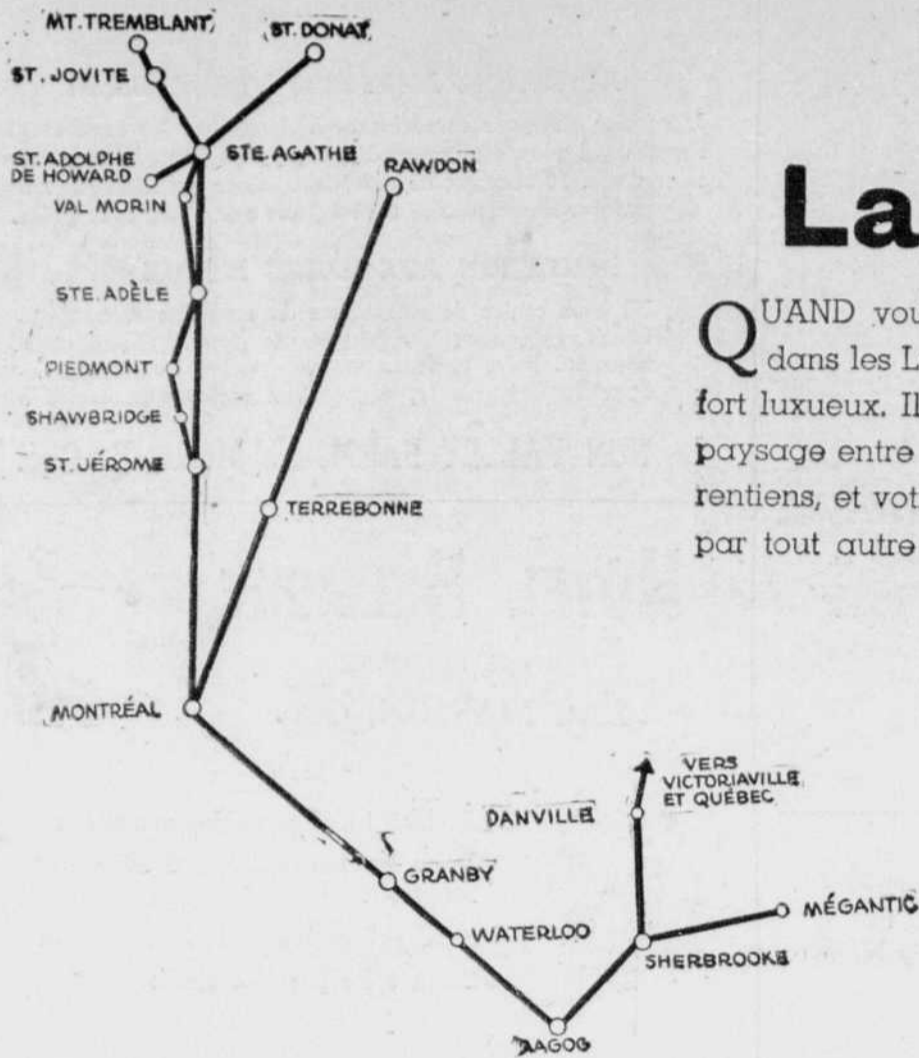
VOYAGEZ PAR AUTOBUS

entre les Cantons de l'Est

et les

Laurentides

QUAND vous irez passer vos vacances cette année dans les Laurentides, voyagez par autobus, en confort luxueux. Il vous sera agréable d'admirer le beau paysage entre les Cantons de l'Est et les endroits Laurentiens, et votre voyage sera moins dispendieux que par tout autre moyen de transport.



SERVICES FREQUENTS TOUS LES JOURS

Des nouveaux autobus modernes sont affectés aux départs réguliers sur toutes les routes principales, et il y a cinq services quotidiens entre Sherbrooke et Montréal, et à peu près cinq services quotidiens entre Montréal et les endroits de villégiature dans les Laurentides, avec services additionnels en fin de semaine. On peut s'arrêter à Montréal, si l'on veut, pour quelques heures ou plus longtemps, pour faire des emplettes, ou visiter les endroits intéressants de cette grande ville.



Pour renseignements complets au sujet des routes, cédulas et taux, veuillez appeler votre agent de voyages local, ou notre bureau

921

33 OUEST, RUE KING
SHERBROOKE

